

## Myth 4:

Il faut que l'évaluateur soit de la même origine ethnique que la majorité des bénéficiaires de l'intervention. Si ce n'est pas possible, il est préférable d'avoir quelqu'un d'une autre communauté minoritaire. Dans le cas d'une évaluation avec une dimension ethnique ou raciale, les blancs représentent forcément l'opresseur.

Je pense qu'un évaluateur noir serait préférable pour évaluer notre programme de formation continue, qui se concentre sur les jeunes hommes noirs.

Je ne pense pas que la couleur de peau d'une personne devrait être le seul critère. Je sais que le fait d'avoir un passé et des expériences vécues similaires sera utile, mais nous voulons aussi nous assurer qu'il ou elle a les compétences pour réaliser une évaluation aussi complexe.



Hmm, ça me met mal à l'aise. L'évaluateur peut avoir la même couleur de peau, mais cela ne signifie pas qu'il ou elle peut s'identifier aux jeunes noirs ni travailler dans des communautés à faibles revenus.

Quelles compétences recherchons-nous vraiment?

Je suppose que c'est acceptable. Je suppose qu'ils comprennent au moins les problèmes d'exclusion, d'inégalité et d'oppression.

Et si nous ne trouvons pas le bon évaluateur noir spécialisé en formation continue ? Je sais que nous ne devrions pas embaucher un évaluateur blanc. Et si nous trouvions un évaluateur latino, ou asiatique, qui possède toutes les compétences d'évaluation que nous souhaitons, ainsi que les connaissances en matière de formation continue ?

